

La bibliothèque recèle un trésor lié à Napoléon Bonaparte

Bienne Les caves de la bibliothèque municipale abritent un trésor historique: des reliques de la campagne égyptienne du général français.

Dans le magasin de la bibliothèque de la Ville de Bienne se trouve un trésor bien gardé. Une commode contient un bout de l'histoire des sciences, directement lié à l'empereur Napoléon Bonaparte.

Brigitte Bättig, la vice-directrice des lieux, sort l'un des onze livres du meuble fabriqué spécialement pour les accueillir. Equipée de gants blancs, elle tourne des pages couvertes de lithographies. «Cette collection est précieuse à plusieurs égards», commente-t-elle. Véritables reliques de la campagne napoléonienne en Egypte – qui fut un échec militaire, mais un succès scientifique –, ces encyclopédies ont contribué à l'essor de l'égyptologie actuelle et déclenché de véritables passions pour le sujet.

Essor de l'égyptologie

Au début du 19^e siècle, tandis que le général français cherchait à affaiblir l'Angleterre et à s'emparer des routes commerciales entre l'Afrique et l'Asie, une autre armée, composée de géographes, d'architectes, de biologistes, d'ar-

chéologues et autres savants, avait pour mission d'explorer le pays des pyramides, et de le documenter.

Près de 20 ans après la capitulation de l'armée de la république en Egypte, les premières publications ont vu le jour. Elles ont participé à la démystification du «pays des deux terres», en Europe, alors pratiquement méconnu, mais également inspiré des pilliers de tombes.

Les exemplaires qui se trouvent à Bienne sont des tirages d'une deuxième édition, dite «Edition Panckouke»,

dédiée à Louis XVIII et non plus à Bonaparte comme l'était la première. Les «exploits héroïques» du Premier Consul devenu empereur n'y figurent plus. Mais comment ont-ils atterri à Bienne?

Eh bien, un certain Jean-François-Xavier Pignet, médecin militaire français mort dans la cité seelandaise, les a reçus en récompense de ses services rendus lors de la campagne... d'Egypte.

Sa fille Elisa, épouse du Biennois Adolf Bloesch, les a amenés dans la ville bilingue, et le fils du couple, Gustav, en a fait don à la bibliothèque municipale en 1881; à condition qu'ils ne soient jamais vendus. *nge/sjp*



Ce meuble a été fabriqué spécialement pour son contenu.

Dominik Rickli